

N^o 95.

JEUDI, le 3 Novembre 1810.

DONDERDAG, den 3 van Slagtmáand 1810. N^o 95.

I N T É R I E U R.

PARIS, le 3 Novembre.

VOICI les nouvelles les plus récentes que nous avons reçues de Londres relativement aux affaires en Portugal:

LONDRES, le 22 octobre.

The Statesman.

La malle de Lisbonne arrivée ce matin a apporté des nouvelles de Lisbonne qui vont jusqu'au 24. La sensation produite par la retraite de lord Wellington sur Torres-Vedras à Lisbonne a été très-fâcheuse, comme on devait s'y attendre. L'amiral Berkley a déclaré officiellement qu'il ne peut disposer d'aucun bâtiment de transport pour le service des négocians en cas de besoin. Lord Wellington occupe la position qu'il a toujours déclarée la meilleure; et l'on assure que son intention était d'engager Massena à venir. Les deux flancs de cette position sont parfaitement couverts: les chaloupes canonnières et les grandes chaloupes à vapeur de ligne ont remonté le Tage, sous le commandement de l'honorable lieutenant Berkley, et elles pourrissent inquiéter l'ennemi auprès de Villa-Nova, et soutenir la droite.

Il est difficile de connaître la force des deux armées. Voici ce qu'on dit à cet égard le Courrier de Hampshire, gazette respectable par l'exactitude de ses nouvelles navales et militaires.

Les forces de lord Wellington sont de 30,000 Anglais et Portugais, sans compter les troupes portugaises. La Romana a été rejointe avec 10,000 hommes au bord du Tage, et le transport pour joindre l'armée anglaise. On a reconnu que Massena a que 50,000 hommes d'infanterie et 15,000 hommes de cavalerie.

Le même journal ajoute que Massena s'est posté à trois lieues de notre armée, et occupe une ligne qui s'étend de Villa-Nova à Lourinha.

Lettre particulière.

A bord de l'Apollon, à Spithead, le 19 octobre.

Nous arrivons de Lisbonne, que nous avons quitté le 15. Il n'y a en aucune affaire importante depuis celle du 27. Les diverses escarmouches qui ont eu lieu depuis, nous ont coûté environ 100 prisonniers. On s'attend à une action décisive à l'autre. Les deux armées sont en présence à 25 milles de Lisbonne. Le temps a été affreux. On varie sur la force des Français, les uns disent qu'ils ont 90 mille hommes, d'autres qu'ils n'en ont que 50 mille. Ceux-ci paraissent les mieux informés. Nous devons croire que maintenant tout le Portugal est entre nos mains. Cependant toutes les précautions sont prises pour s'embarquer au besoin.

Après le combat de Busaco, un parlementaire a été envoyé au quartier-général de Massena, pour quelque affaire particulière. On prétend que Massena a dit à cette occasion: « Les efforts de lord Wellington seront inutiles; je parviendrai à mon but. » Au retour du parlementaire, cette réponse fut rapportée à lord Wellington, qui observa sur-le-champ qu'il était effectivement possible que Massena parvint à son but; mais que ce ne serait pas cette année.

Plusieurs autres officiers avaient chargé le parlementaire de complimenter lord Wellington.

Une lettre d'un officier de l'armée de Portugal, écrite le 27 au soir, et plus récente de quelques heures que les dernières dépêches de lord Wellington, porte qu'il s'est fait, le 25, quelques changemens dans la position de l'armée anglaise. Le quartier-général est à Argueda, à une lieue de Bucellas, et la gauche est à Ahusera sur le Tage; la droite est à Torres-Vedras, le centre est à Sebrala. — La ligne occupée par l'armée anglaise a environ cinq lieues d'étendue. Il y a d'heure en heure des affaires de postes.

On assure que Massena est entré en Portugal avec 50,000 hommes.

Les troupes de ligne portugaises sont évaluées à 35,000 hommes; lord Wellington en a 20,000 avec lui; la reste est de cavalerie. La Romana l'a joint avec 10,000 Espagnols; ce qui porte l'armée alliée à 60,000 hommes sous les armes. On assure que lord Wellington occupe une ligne fortifiée avec le terrain le plus avantageux. (Nous avons donné dans les dernières nouvelles sur les points que tient l'armée anglaise, l'ennemi nous sert autant que possible, et a déjà fait quelques attaques.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 3 van Slagtmáand.

ZIE hier de jongste berigten, die wij, wegens de zaken in Portugal, uit Londen hebben bekomen;

LONDEN, den 22 van wijtmáand.

Uit the Statesman.

De brievenmaal, die heden morgen uit Lissabon alhier is aangekomen, heeft tijdingen uit Lissabon medegebragt, loopende tot den 14den. De indruk, welken de aftogt van lord Wellington, op Torres-Vedras, te Lissabon gemaakt heeft, is, gelijk men reden had te verwachten, zeer nadeelig geweest. De admiraal Berkley heeft officieel verklaard, dat hij, ingeval van nood, over niet een transportschip ten dienste der kooplieden kon beschikken. Lord Wellington bezet de stelling, die hij altoos voor de beste verklaard heeft; en men verzekert, dat zijne meening is; Massena te nopen, hem aldaar te komen aanvallen. De beide flanken van die stelling zijn volkomen gedekt; de kannenbooten en groote sloepen der oorlogschepen zijn, onder bevel van den luitenant Berkley, den Taag opgevaren, en kunnen den vijand bij Villa-Nova ontrusten, en onzen regter-vleugel dekken.

Het is bezwaarlijk, de magt der beide legers te weten. Zie hier, wat men te dien opzichte in den Courrier of Hampshire vindt, zijnde een nieuwspapier, hetwelk uitmaakt door de juistheid van dezelve scheeps-enkrings-tijdingen:

De magt van lord Wellington bestaat in 30,000 Engelschen en Britschers, zonder de Portugezen mede te rekenen. La Romana is met 10,000 man aan de boorden van den Taag aangekomen, en trekt dien over, om zich bij het engelsch leger te voegen. Men heeft bemerkt, dat Massena niet meer magt heeft, dan 50,000 man voetvolk en 15,000 man ruiters.

Hetzelfde dagblad voegt er bij, dat Massena drie uren van ons leger af post had gevat, en dat hij eene linie bezet houdt, welke zich van Villa-Nova tot aan Lourinha uitstrekt.

Bijzondere brief.

Aan boord van the Apollo, te Spithead, den 19den van wijtmáand.

Wij komen van Lissabon, hetwelk wij den 25den hebben verlaten. Sedert den 27sten heeft er geen gevecht van enig belang plaats gehad. In de verschillende schermutselingen, welke sedert dien tijd zijn voorgevallen, hebben wij ongeveer 100 gevangenen bekomen. Men verwacht elk oogenblik een gevecht. De beide legers staan in elkanders tegenwoordigheid op 25 milen van Lissabon. Het weder is afsgrijpselijk geweest. Men verschilt omtrent de magt der Franschen, sommigen zeggen, dat dezelve 90,000 man hebben, anderen, dat zij slechts 50,000 man sterk zijn. Deze schijnen het best onderrigt. Wij mogen denken, dat thans geheel Portugal in onze magt is. Nogtans zijn alle voorzorgen genomen, om zich, des noods, in te schepen.

Na het gevecht van Busaco, is er een parlementair naar het hoofdkwartier van Massena, tot eene bijzondere zaak, afgezonden. Men wil, dat Massena bij die gelegenheid gezegd heeft: « de pogingen van lord Wellington zijn vruchteloos; ik zal mijn doel bereiken. » Bij de terugkomst van den parlementair werd dat antwoord aan lord Wellington gebragt, die op staanden voet opmerkte, dat het wezenlijk mogelijk ware, dat Massena zijn oogmerk bereikte; doch dat zulks in dit jaar niet zou geschieden.

Van en verscheiden andere officieren hadden den parlementair belast met complimenten voor lord Wellington.

Een brief van een officier uit het leger in Portugal, den 13den, des avonds, geschreven, en eenige uren later afgezonden, dan de laatste depêches van lord Wellington, behelst, dat op den 13den eenige verandering in de stelling van het engelsch leger voorgevallen was; deszelfs hoofdkwartier is te Argueda, op een mijl afstands van Bucellas; de regter-vleugel staat te Ahusera aan den Taag, de linker te Torres-Vedras en het centrum is te Sebrala. De linie, welke de vijand bezet, strekt zich omtrent vijf milen uit. Van uur tot uur vallen er voorpost-gerechten voor.

Men verzekert, dat Massena met 50,000 man in Portugal gerukt is.

De portugeesche linie-troepen worden op 36,000 man geschat; lord Wellington heeft er 20,000 bij zich, het overschot is in bezetting. La Romana heeft zich met 10,000 Spanjaarden bij dezelve gevoegd, hetgeen het leger der bondgenooten, op 60,000 gewapende mannen brengt. Men weet, dat lord Wellington eene linie bezet houdt, welke met de grootste zorg en op het voordeeligst terrain versterkt is. (Zie hier boven de jongste berigten, wegens de punten, welke het leger bezet houdt, medegebragt.) De vijand brengt ons zoo veel als in zijn vermogen is, en had reeds penige aanvallen gedaan.

LISBONNE, le 14 octobre.

» L'armée est si près de nous, que nous en recevons des nouvelles presque à chaque instant. Rien n'égale le tumulte guerrier de la ville. On ne voit que des militaires, officiers et soldats; de l'artillerie; des fourgons, des mulets chargés de biscuit."

» Cinquante hommes de l'ennemi ont été pris hier. Une partie en est arrivée ce matin."

» Le marquis de la Romana est à Gallegos, avec 6 ou 7000 hommes; et sans le tems orageux qui régné, il serait déjà ici avec son armée. — Notre position est défendue par trois lignes de retranchemens."

» Après toutes les précautions prises et la force reconnue de nos positions, nous ne craignons point l'issue du combat qui va décider de la destinée du Portugal."

» Massena, après le combat de Busaco, a refusé un échange de prisonniers que lord Wellington lui avait proposé."

Du 25 Octobre.

(The Sun.)

Nous publions ici une lettre d'un officier, écrite peu après le combat de Busaco, et qui nous paraît contenir des détails intéressans.

» Le 27 au matin, l'ennemi détacha le général Simon avec 2000 tirailleurs, pour forcer la colline de Busaco. Nous le laissâmes gravir jusqu'au sommet, et nous le chargeâmes alors rigoureusement et le repousâmes jusqu'au bas de la colline. Le 43^e régiment a pris, dans cette charge, le général Simon, qui avait été blessé. Ceux qui ont poursuivi l'ennemi, disent qu'il a laissé plus de 100 hommes sur la place. En même tems, le général Picton repoussa aussi heureusement une attaque des troupes légères de l'ennemi. Nous avons avec nous 84 pièces de campagne, mais jusqu'ici nous n'avons pas eu occasion de les employer. Nos soldats ont trouvé sur les prisonniers des montres et des sommes considérables. Le major Napier, déjà blessé à la Corogne, a reçu un coup de feu à la figure."

LISBONNE, le 14 octobre.

» Depuis que je vous ai écrit, notre armée est venue occuper ses lignes, et les Français ont pris position devant elle. La division de Junot est vis-à-vis celle du général Hill, à Villa-Franca; et on s'attend à une attaque d'ici à quelques jours. Les Français espèrent le succès. On a intercepté hier une lettre de Massena, où il dit que ses troupes sont animées d'un bon esprit, et qu'elles trouvent en abondance dans le pays de pommes de terre et du maïs. Soyez sûr que si les Français nous attaquent, ils seront battus."

» Notre armée est dans ce moment de 30,000 Anglais et 25,000 Portugais; demain elle sera jointe par le marquis de la Romana, avec 8000 Espagnols. On dit que Mortier le poursuit avec un corps de 12,000 hommes. Indépendamment des soixante et quelques mille hommes qui composent ainsi l'armée alliée, des milices de Lisbonne ont joint l'armée. Les Français n'ont pas plus de 50,000 hommes. Je suppose que la bataille générale aura lieu avant dix jours."

Du 27 Octobre.

(The Star.)

Le journal de Dublin, l'Evening-Correspondent, contient l'article suivant:

» Il vient d'arriver à Beerhaven un bâtiment parti d'Oporto le 19 de ce mois. Ce bâtiment annonce que la communication entre Oporto et Lisbonne était coupée, et que tous les vaisseaux avaient reçu ordre de faire voile pour Vigo, par ce que l'on croyait que les Français n'ont assezt le lendemain à Oporto."

(Moniteur.)

E X T É R I E U R.

B A V I E R E.

MUNICH, le 10 Octobre.

Le statut de la famille royale, déjà préparé depuis plus de deux ans, mais dont la publication avait été jusqu'ici différé, vient enfin de paraître. C'est le complément de la constitution du royaume.

(Moniteur.)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 20 Octobre.

Il en est de la nouvelle de la marche de 30 à 40,000 hommes de nos troupes sur les frontières de la Turquie comme de bien d'autres, elle est très exagérée. Le nombre des bataillons d'infanterie et escadrons de cavalerie, qui ont reçu cette destination, forme un corps de 10,000 hommes environ. Mais plusieurs régimens stationnés dans l'intérieur de la Hongrie et de la Gallicie ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher; ils doivent être en état de se mettre en route trois jours après que l'ordre leur sera parvenu.

Toutes nos forces militaires sur les frontières de la Turquie sont actuellement réparties en quatre corps-d'armée, d'après les différentes provinces dans lesquelles elle se trouvent. Le premier est dans la Croatie, sous les ordres du feld-zeugmeister Hiller, qui a son quartier-général à Agram; le second se trouve dans la Syrmie et dans l'Esclavonie, il est commandé par le feld-zeugmeister baron de Simbschön; son quartier-général est établi à Peterwaradin; le troisième est réparti dans le Bannat, sous le commandement du général

LISBON, den 14den van Wijnmaand.

» Het leger is zoo dicht bij ons, dat wij bijna elk oogenblik berigten er van ontvangen. Niets evenaart het krijgsgedruis binnen deze stad. Men ziet niets dan krijgsvolk, officieren en soldaten, geschut, rijtuigen, en mullers met beschuit beladen."

» Vijftig man van den vijand zijn gister gevangen genomen. Een gedeelte er van is dezen morgen aangekomen."

» De marquis de la Romana bevindt zich te Gallegos, met 6 à 7000 man; en zonder het onstuimig weder, hetwelk plaats heeft, zou hij zich reeds met zijn leger alhier bevinden. Onze stelling wordt door drie linien van verschanzingen verdedigd."

» Na alle genomen voorbehoedmiddelen en de bekende sterkte van onze stellingen, vreeszen wij den uitslag niet van het gevecht, dat het lot van Portugal zal beslissen."

» Massena heeft, na het gevecht te Busaco, geweigerd, een uitwisseling van krijgsgevangenen te doen, welke lord Wellington hem had voorgesteld."

Den 25 van Wijnmaand.

Uit the Sun.

» Wij deelen een' brief mede van een' officier, welke denzelfden van, kort na het gevecht van Busaco, heeft geschreven, en die ons voorkomt, belangrijke berigten te behelzen.

» Den 27sten, des morgens, zond de vijand den generaal Simon af met 2000 scherp-schutters, om den heuvel van Busaco te bemagtigen. Wij lieten hem tot aan den top klimmen, vielen toen met geweld op hem aan, en dreven hem tot aan den voet des heuvels terug. Het 43ste regiment heeft bij deze gelegenheid den generaal Simon, die gekwetst was, gevangen genomen. Zij, die den vijand vervolgd hebben, zeggen, dat hij meer dan 100 man op de plaats heeft gelaten. Tenzelfdertijd sloeg de generaal Picton even gelukkig eenen aanval van vijandelijke ligte troepen af. Wij hebben 84 veldstukken bij ons, maar hebben tot nu toe geene gelegenheid gehad, dezelve te gebruiken. Onze soldaten hebben veel horlogien en aanmerkelijke geldsommen bij de krijgsgevangenen gevonden. De major Napier, die reeds te Corunna gekwetst was, heeft een schot in het aangezicht bekomen."

LISBON, den 14 van Wijnmaand.

» Sints ik u geschreven heb, heeft ons leger dezelfs linies betrokken, ende Franschen hebben voor hetzelfde post gevat. De afdeeling van Junot staat te Villa-Franca, tegen over die van den generaal Hill, en men verwacht binnen weinige dagen een aanval. De Franschen hopen op een' goeden uitslag. Men heeft gister een' brief van Massena onderschept, waarin hij meldt, dat zijne troepen met een' goeden geest bezield zijn, en dat zij in dat land aardappelen en turkschen koorn in overvloed vinden. Zijt verzekerd, dat, indien de Franschen ons aanvallen, zij geslagen zullen worden."

» Ons leger is in dit oogenblik 30,000 man Engelschen en 25,000 Portugezen sterk; morgen zal de marquis de la Romana zich met 8000 Spanjaarden bij hetzelfde voegen. Men weet, dat Mortier hem met een korps van 12,000 man vervolgd. Behalven de zestig en eenige duizend man, waar uit, op die wijze, behalven ger der bondgenooten bestaat, heeft zich nog landweer uit Lisbon bij hetzelfde gevoegd. De Franschen hebben niet meer dan 50,000 man. Ik verbeeld mij, dat de algemeene veldslag binnen tien dagen zal plaats hebben."

Den 27 van Wijnmaand.

The Star.

Het dagblad van Dublin, the Evening-Correspondent, behelst het volgend artikel:

» Er is te Beerhaven een schip aangekomen, hetwelk den 19den dezer van Oporto vertrokken is. Dit vaartuig brengt de tijding, dat de gemeenschap tusschen Oporto en Lisbonne was afgesneden, en dat de schepen bevel ontvangen hadden, naar Vigo onder zail te gaan, dewijl men vreesde, dat de Franschen des anderendaags te Oporto zouden binnenrukken."

(Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

B E I J E R E N.

MUNICH, den 10 van Wijnmaand.

Het statut van kon. Wilh. koning, hetwelk reeds voor meer dan twee jaren gereed lag, maar waarvan de bekendmaking tot nu toe uitgesteld was, is eindelijk in het licht verschenen. Doet hetzelve is de constitutie van het rijk voltooid!

(Moniteur.)

O O S T E N R Y K.

WIENEN, den 20 van Wijnmaand.

Men kan aan de tijding van den marsch van 30 à 40,000 man onzer troepen naar de grenzen van Turkije zoo veel geloof slaan, als aan vele anderen, dezelve is zeer vergroot. Het getal bataljons voetvolk en eskadrons ruiterij, welke daartoe bestemd zijn, maken een korps van ongeveer 10,000 man uit. Doch onderscheiden regimenten, in het binnenste van Hongarije en Gallicie gestationneerd, hebben bevel ontvangen, zich tot den marsch gereed te houden; zij moeten in staat zijn, drie dagen na den ontvangst van het bevel, zich op weg te kunnen begeven.

Geheel onze militaire magt op de grenzen van Turkije is tegenwoordig, overeenkomstig de verschillende provincien, waar in zij zich bevinden, in vier leger-korpsen verdeeld. Het eerste is in Kroatie, onder de bevelen van den veldtugmeester Hiller, die zijn hoofdkwartier te Agram heeft; het tweede bevindt zich in Syrmie en in Slavonie, hetzelve staat onder de bevelen van den veldtugmeester baron von Simbschön; het hoofdkwartier is te Peterwaradin; het derde is, onder de bevelen van den generaal

Meyer de Haldenfels, qui a son quartier-général à Temeswar; le quatrième, enfin, se trouve dans la Transylvanie, sous les ordres du feld-zeugmeister comte de Kollowrath-Liebsinsky, son quartier-général est établi à Hermannstadt.

(Courrier de l'Europe.)

A L L E M A G N E.

HAMBOURG, le 24 Octobre.

Le prince royal de Suède a passé le Sund le 21 octobre.

(Journal de l'Empire.)

D A N E M A R K.

COPENHAGUE, le 19 Octobre.

La Gazette officielle contient l'article suivant: Hier, à 2 heures et demie, S. A. le prince royal de Suède est arrivé au château de Frédérichsberg. Il y fut reçu par les conseillers-privés, ministres d'état, le grand-marchal à la tête de tous les officiers de la cour, les ambassadeurs de France et de Suède, les chefs des divers ministères et l'état-major de l'armée. Il fut conduit solennellement à l'audience de LL. MM. le Roi et la Reine. S. A. R. ainsi que les cavaliers, de sa suite, dînèrent avec la famille royale. Le soir la chapelle royale exécuta un concert. S. A. R. soupa avec la famille royale. Il régna dans les conversations qui eurent lieu entre S. M. le roi et S. A. R. le prince de Suède une franche intimité, preuve de l'amitié qui depuis plusieurs années subsiste entre ces augustes personnages, et gaie des espérances qui promettent une bonne intelligence entre les deux puissances voisines. Ces sentimens donnerent de l'éclat à la fête.

S. A. R. a couché à Coppenhague, dans l'appartement qui lui avait été préparé dans l'hôtel du conseiller-privé Bruun. Elle est partie aujourd'hui à dix heures pour Elsenaur.

Le soir a envoyé des pages, des laquais, des officiers de bouche, avec de l'argenterie, etc., etc., à Corsø, Roskilde, Coppenhague et Elsenaur, pour servir à la réception de S. A. R. son arrivée et son départ de Coppenhague ont été annoncés par des coups de canon.

(Journal de l'Empire.)

Le ministre van binnenlandsche zaken brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden, dat, door Z. D. H. den prins van Saksen-Coburg, algemeen-stedehouder van Z. M. den Keizer, besluit van den een-en-dertigsten van wijnmaand jongstleden, is gestaat geworden: de uitvoering van het koninklijk besluit, in dato den twintigsten van slagtmāand 1809, houdende bepalingen wegens de maat en constructie van de botervaten, (en welk besluit de invoering, bij koninklijk besluit van dien maand van grāmaand 1810, n^o 24, onder de eerste van loovenmaand 1811, was vastgesteld geworden,) als nu wordt opgeheven; dat niettemin de botervaten, welke volgens de nieuwe maten gemaakt zijn, alleenlijk door het gouvernement, als zijde wettig vingevoerd, zullen worden erkend, en dat dezelve botervaten dienvolgens zullen worden geijkt op zoodanige wijze en door die genen, als niks zal behooren.

GENERALE DIRECTIE DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Veertiende oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, 2 pcts. inschrijvingen doorlopende schuld.

Tegen den vijfden van wijnmaand aanstaande roept de directeur-generaal der publieke schuld van Holland, als daar toe door deconcreet van Z. M. den Keizer en Koning, van den 28sten maand 1810, geautoriseerd, op, alle houders; de ordinaire obligatiën en recepissen, rentende twee-en-eenhalf ten honderd in het jaar, loopende ten laste van het voormālig gewest Holland, primitif gedomiciliëerd of vervolgens overgebracht op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden en te Alkmaar, en waarzā de interesssen in herstmaand, wijnmaand en slagtmāand verloopend.

Ten einde deze effecten, gedurende den loop van wijnmaand 1810, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daar voor te erlangen twee-en-half pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Zullende het roijement dezer effecten, gedurende wijnmaand 1810, geschieden ten kantore van zoodanige der voornomde ontvangers-generaal, als waarop dezelve zijn gedomiciliëerd, en zulks met gelijktijdige aanzuivering van een derde der renten, daar op verschienen tot op den eersten van hooimaand 1809, als van welken dag af, de renten dezer inschrijvingen, op het grootboek der publieke schuld, zullen beginnen te loopen.

Amsterdam, den 27sten van wijnmaand 1810. Bij absentie van den directeur-generaal voornomde, J. D. VAN DER BOSSCH.

Meyer van Haldenfels, verdeeld in het hannaat, deszelfs hoofd-kwartier is te Temeswar; het vierde, eindelijk, bevindt zich in Zevenbergen, onder de bevelen van den veldtuigmeester graaf Kollowrath-Liebsinsky, deszelfs hoofd-kwartier is te Hermannstadt.

(Gourrier de l'Europe.)

D U I T S C H E L A N D.

HAMBURG, den 21 van Wijnmaand.

Den 18sten is de kroonprins van Zweden den Sont overgestoken.

(Journal de l'Empire.)

D E N E M A R K E N.

KOPPENHAGEN, den 19 van Wijnmaand.

De hof-courant bevat het volgende artikel: Gister, ten half drie uren, is Z. H. de kroonprins van Zweden te Frederichsberg aangekomen. Hij werd ontvangen door de geheimraden, ministers van staat, den maarschalk, aan het hoofd van alle de officieren van het hof, de gezanten van Frankrijk en Zweden, de chefs van de onderscheiden ministeriën en den algemeenen staf van het leger. Hoogstdezelve werd plechtiglijk ten gehoor bij H. H. MM. den Koning en Koningin binnengeleid. Z. D. H., gelijk mede de heeren van zijn gevolg, hebben met de koninklijke familie het middagmaal gehouden. Des avonds heeft de muzik van de koninklijke kapel een concert uitgevoerd. Z. D. H. nam het avondmaal met de koninklijke familie. In het onderhoud, hetwelk tusschen Z. M. den Koning en Z. K. H. den kroonprins van Zweden plaats had, heerschte eene hartelijke vertrouwelijkheid: bewijs der vriendschap, welke sedert verscheiden jaren tusschen deze hooge personen bestaat, en waarborg van de nuzigten, welke eene goede verstandhouding tusschen de twee naburige mogendheden belooft. Deze gevoelens hebben het feest lister bijgezet.

Z. K. H. heeft te Kopenhagen, in het vertrek, hetwelk daar toe ten huize van den geheimraad Bruun in gereedheid gebracht was, nacht-verblijf gehouden. Heden, ten tien uren, is Hoogstdezelve naar Elsenaur vertrokken.

Het hof had pages, bedienden, kisten, zilwerwerk, enz., naar Corsøer, Roskilde, Kopenhagen en Elsenaur gezonden, om bij den ontvangst van Z. K. H. te worden gebruikt. Zijne aankomst en vertrek van Kopenhagen zijn met zeven-en-twintig kanonschieten aangekondigd geworden.

(Journal de l'Empire.)

GENERALE DIRECTIE DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Vijftiende oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, 2 pcts. inschrijvingen doorlopende schuld.

Tegen den vijfden van slagtmāand aanstaande, roept de directeur-generaal der publieke schuld van Holland, als daar toe door Z. M. den Keizer en Koning geautoriseerd, op, alle houders:

Van oude renten, te weten twee-en-een-half ten honderd in het jaar, loopende ten laste van het voormālig gewest Holland, primitif gedomiciliëerd of vervolgens overgebracht op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden en te Alkmaar.

Ten einde deze effecten, gedurende den loop van slagtmāand 1810, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daar voor te erlangen twee-en-half pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Zullende het roijement dezer effecten, gedurende slagtmāand 1810, geschieden ten kantore van zoodanige der voornomde ontvangers-generaal, als waarop dezelve zijn gedomiciliëerd, en zulks met gelijktijdige aanzuivering van een derde der renten, daar op verschienen tot op den eersten van hooimaand 1809, als van welken dag af, de renten dezer inschrijvingen, op het grootboek der publieke schuld zullen beginnen te loopen.

Amsterdam, den 27sten van wijnmaand 1810. De directeur-generaal voornomde, C. C. S I Z.

P U B L I E K E F O N D S E N.

De koersprijs van diverse effecten was, op woensdag den 7den van slagtmāand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Recepissen vrijwillige negotiatie 1797 5 pCt. 16 1/2 a 17	Inschr. op het grootboek, door schuld 2 1/2 pCt. 11 1/2 a 12
Dito negotiatie 1804 5 1/2 --- 11 1/2 a 12	Certificaten van dito 2 1/2 --- 11 1/2 a 12
Obligatiën negotiatie van 40 mill. 1807, 6 --- 30 a 30 1/2	Nat. schuld, nieuw, 3 --- 11 1/2 a 12
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 --- 28 1/2 a 29	Dito renten, . . . 3 --- 11 1/2 a 12
Certific. negot. van 30 van lentem. 1808 7 --- 22 a 22 1/2	--- 1797, 3 1/2 --- 11 1/2 a 12
30 jarige renten 1782, 5 --- 10 1/2 a 11	--- 1801, 3 1/2 --- 11 1/2 a 12
20 jarige dito 1804, 5 --- 10 1/2 a 11	--- Domeinen, . . . 4 --- 11 1/2 a 12
Bij Echonique, . . 3 1/2 pCt.	--- dito 1802, . . 5 --- 16 1/2 a 17
Bij Hope en comp. van 1805, . . . 5 1/2 --- 24 a 25	Bataafsch respic., . . 4 --- 15 a 16
O O S T E R R I J K S C H E K E I Z E R L I J K E.	--- lq. b. na den vrede, 4 --- 15 a 16
Op de weenerbank bij Golden comp., . . 5 pCt.	Bij Hope en comp. van 1807, . . . 5 1/2 pCt. 25 a 26
Dito, bij Idem, . . . 4 1/2 ---	Dito, bij Idem, . . 4 pCt. Certificaten, bij dito, . . . 5 --- 20 1/2 a 21

Rusland, bij Hope en comp., . . 5 pCt. 62 1/2 a 63
Portugal, bij ditto, 5 --- 8 1/2 a 9
Napels, bij ditto, 5 --- 8 1/2 a 9
Zweden, bij Hogguer en Husekeren, . . 5 --- 42 a 43
Saxen, bij Brauns, . . 5 --- 100 a 100 1/2
Pruisen, bij de wed. Überfeld en Serran, . . . 5 pCt. 40 a 41
Frankrijk, bij ditto, . . . 5 ---
Certificaten van dito, bij Kopenhagen, . . . 5 ---
--- wick en Voomborgh, van Hannover, . . . 5 pCt. 76 1/2 a 77
--- lum Borski, . . 5 pCt. 76 1/2 a 77

